

# SPORTS



Don Cherry, au centre, et George Young, à droite, tiennent fièrement un ACTRA que Gaétan Boucher leur a remis, mardi à Toronto. Cherry et Young ont terminé ex aequo dans la catégorie « commentateur sportif ».

## L'Ontario projette sérieusement de construire un anneau de vitesse

TORONTO (PC) — L'Ontario étudie présentement la possibilité de doter la province d'un centre national de patinage de vitesse afin de mieux aider ses athlètes à se bien préparer en vue des Jeux olympiques de 1988 à Calgary.

Les patineurs de vitesse Sylvia Burka et Gaétan Boucher ont rendu visite hier à la législature ontarienne où ils ont appris que le ministre à la Récréation considère fortement la possibilité de construire un anneau

de vitesse au coût de \$3 millions et d'en assumer le soutien financier.

« Le patinage de vitesse n'a pas été un sport hautement coté dans la province, mais les remarquables exploits de Gaétan Boucher nous ont donné toute l'inspiration nécessaire devant mener à quelque chose de concret », a dit le ministre Reuben Baetz.

Baetz a révélé que, d'ici deux mois, des détails concernant la firme qui sera appelée à construire un tel

centre seront divulgués, mais il s'est refusé à dire si on s'est arrêté sur le choix d'un site.

Il a toutefois précisé que les villes d'Ottawa, Toronto et Cambridge — qui regorgent de talents patineurs — pourraient légitimement faire de fortes représentations dans le but d'être le théâtre de cet éventuel centre.

« Il ne s'agit pas ici d'un projet qu'on ne fait qu'effleurer, mais bien d'une chose sur le point de se réaliser », a dit Baetz.

Le ministre a révélé que la plupart des fonds affectés à ce centre proviendront de la loterie provinciale ontarienne, avec une aide possible d'Ottawa.

Il a noté que Sport Canada a exprimé le désir de bâtir des centres en Ontario et à Calgary, en plus de celui où, dit-on, Gaétan Boucher s'entraîne au Québec.

Baetz a tenu à préciser que l'anneau de vitesse ontarien sera complété bien avant la tenue des Jeux de Calgary.

## Offensive contre le dopage

SAN JUAN, Porto-Rico (AFP) — Juan Antonio Samaranch, le président du Comité international olympique, a déclaré que tous les athlètes qui participeront aux Jeux olympiques de Los Angeles seront soumis à des examens de laboratoire beaucoup plus stricts que ceux effectués lors des derniers Jeux panaméri-

cains de Caracas, notamment pour vérifier la présence de caféine et de testostérone chez tous les concurrents.

Les Jeux Panaméricains ont constitué le signal d'une offensive contre ceux qui violent les règlements sur les produits dopants dans le sport, a affirmé M. Samaranch.

## Le grand cirque de Bowman

BUFFALO (PC) — On a eu droit hier au grand cirque de Scotty Bowman. Celui-ci a sorti de vieux procédés pour tenter de déranger psychologiquement les Nordiques à quelques heures du premier match de la série huitième de finale.

Il y a eu d'abord l'histoire autour de Gilbert Perreault, blessé à la main droite. Bowman a ensuite joué à cache-cache hier matin en amenant son équipe à 30 kilomètres du Memorial Auditorium où il a tenu un exercice au Sabreland loin de tous les curieux. Même le directeur des relations publiques des Sabres, Gerry Helper, feignait de ne pas le savoir. Bowman lui a peut-être simplement dit de ne pas en informer la presse.

« S'il y en a qui croient que nous sommes bien affectés par le comportement de Bowman, ils se trompent », a commenté un des entraîneurs adjoints, Simon Nolet. On les connaît ses trucs. Michel (Bergeron) disait encore hier soir (mardi) que Perreault serait en uniforme. Nous verrons bien ce soir.

Blessé peu sérieusement à la main droite dimanche contre Toronto, on faisait grand état dans l'entourage des Sabres de la « perte » de ce grand joueur. Le centre a patiné encore hier matin au Sabreland. « Je suis certain que Perreault jouera ce soir. C'est une vieille tactique de laisser croire le contraire, affirmait encore Bergeron après l'exercice de son équipe au Memorial Auditorium en matinée hier. Lors du meeting que je viens de tenir avec les joueurs, je les ai mis en garde contre ce genre de ruse. Dans mon livre à moi, Perreault jouera ». Bref, on ne savait plus tellement à quoi s'en tenir hier midi au sujet du meilleur marqueur des Sabres.

Par ailleurs, Bowman a voulu « jouer un autre tour » en trimbalant ses joueurs en banlieue de Buffalo pour l'exercice alors que les journalistes s'attendaient de voir l'équipe à l'Auditorium comme d'habitude.

Les confrères du réseau radiophonique des Nordiques, Michel Ville-neuve et Jos Hardy, se sont cependant rendus au Sabreland et ils ont pénétré dans l'enceinte presque à leurs périls. « Si Scotty vous voit ici, il va vous foutre à la porte », a averti Réal Cloutier en apercevant les deux compères.



Brian Toews, à g., et son skip Mike Riley du Manitoba semblent inquiets. Ils ont pourtant vaincu l'Italie hier, assurant au Canada une quintuple égalité en tête après cinq rondes au championnat du monde de curling disputé à Duluth, Minnesota.

(Photolaser AP)

## Soccer: le Canada devra vaincre Cuba

TORONTO (PC) — L'entraîneur de l'équipe nationale de soccer, Tony Waiters, dit que les chances de la formation canadienne de participer aux prochains Jeux olympiques de Los Angeles reposent essentiellement sur l'issue du match du 14 avril à Victoria, contre Cuba.

« Il est impératif que nous battons Cuba », a commenté Waiters à son retour de Costa Rica où le Canada vient de livrer un match nul de 0-0 dans la première d'une série de quatre confrontations servant d'épreuves de qualification.

Avant la fin du mois, le Canada, Costa Rica et Cuba se seront affrontés deux fois chacun. Les deux équipes de tête se qualifieront alors en vue des Jeux de Los Angeles.

Suite au match nul de dimanche, Costa Rica affiche maintenant quatre points. L'équipe de l'Amérique centrale présente une fiche d'une victoire et un match nul en deux rencontres contre Cuba. Il ne lui reste plus qu'un match à disputer, le 18 avril contre le Canada en sol canadien à Victoria.

Les Canadiens et les Cubains dis-

puteront le dernier match de cette série des Amériques le 25 avril à La Havane.

« Si nous parvenons à l'emporter, ce serait démoralisant pour Cuba et ça qualifierait automatiquement Costa Rica pour les Jeux olympiques, précise Waiters, et ça leur enlèverait la pression et le désir absolu de nous vaincre lors de notre prochain match ».

« Pour être certain de se qualifier, le Canada a besoin de cinq points sur un total possible de huit. Mais on pourrait aussi bien se qualifier avec seulement quatre points et, en théorie, avec trois ».

Les deux matches à Victoria, ainsi qu'une rencontre amicale contre l'Italie le 26 avril seront télévisés. La Canadian Sports Network assurera la couverture des deux matches pré-olympiques, y compris la présentation en direct de la rencontre du 14 contre Cuba, à compter de 16 heures, heure normale de l'est. Le match Canada-Italie sera présenté à l'écran de Radio-Canada.

## BASEBALL

**Ligue Nationale**  
Mardi  
Montréal 4, Houston 2  
Chicago 5, S. Francisco 3  
St-Louis 11, Los Angeles 7

**Aujourd'hui**  
Pittsburgh, DeLeon (7-3) à San Diego, Hawkins (5-7), 16 h 05  
St. Louis, Forsch (10-12) à Los Angeles, Honeycutt (2-3), 22 h 35  
Chicago, Rainey (14-13) à San Francisco, Krukow (11-11), 22 h 35.

**Ligue Américaine**  
Mardi  
Kansas City 4, New York 2  
Cleveland 9, Texas 1  
Detroit 8, Minnesota 1  
Oakland 6, Milwaukee 5

**Hier**  
Chicago à Baltimore  
New York à Kansas City  
Boston en Californie  
Toronto à Seattle  
Milwaukee à Oakland

**Aujourd'hui**  
Detroit, Petry (19-11) à Minnesota, Viola (7-15), 13 h 15  
New York, Fontenot (8-2) à Kansas City, Gura (11-18), 20 h 35  
Cleveland, Heaton (11-7) à Texas, Stewart (5-2), 20 h 35  
Boston, Eckerley (9-13) en Californie, Romanick (0-0), 22 h 30  
Toronto, Leal (13-12) à Seattle, Beattie (10-15), 22 h 35.

**Les trappeurs**  
(Partie d'hier non comprise)

	pb	cs	pp	cc	mo
Carter	2	1	0	0	500
Dawson	4	1	1	0	250
Dilone	1	1	2	0	1.000
Flynn	0	0	0	0	000
Francosa	3	1	0	0	333
Little	5	2	1	0	400
Raines	5	1	0	0	200
Ramos	0	0	0	0	000
Rose	5	2	0	0	400
Salazar	3	0	0	0	000
Speier	0	0	0	0	000
Sterhouse	0	0	0	0	000
Thomas	0	0	0	0	000
Wallach	4	0	0	0	000
Wohlford	0	0	0	0	000

Buts volés: Aucun.

**LIGUE NATIONALE**

Section Est

	g	p	moy.	diff.
MONTREAL	1	0	1.000	—
ST. LOUIS	1	0	1.000	—
CHICAGO	1	0	1.000	—
PHILADELPHIE	1	0	1.000	—
PITTSBURGH	0	1	.000	1
NEW YORK	0	1	.000	1

Section Ouest

	g	p	moy.	diff.
CINCINNATI	1	0	1.000	—
SAN DIEGO	1	0	1.000	—
ATLANTA	0	1	.000	1
LOS ANGELES	0	1	.000	1
HOUSTON	0	1	.000	1
SAN FRANCISCO	0	1	.000	1

**LIGUE AMÉRICAINE**

Section Est

	g	p	moy.	diff.
DETROIT	1	0	1.000	—
CLEVELAND	1	0	1.000	—
TORONTO	0	0	.000	1/2
MILWAUKEE	0	1	.000	1
NEW YORK	0	1	.000	1
BALTIMORE	0	1	.000	1
BOSTON	0	1	.000	1

Section Ouest

	g	p	moy.	diff.
CHICAGO	1	0	1.000	—
CALIFORNIE	1	0	1.000	—
KANSAS CITY	1	0	1.000	—
OAKLAND	1	0	1.000	—
SEATTLE	0	0	.000	1/2
TEXAS	0	1	.000	1
MINNESOTA	0	1	.000	1

## Les pilotes de F-1 préoccupés par la limitation de l'essence

KYALAMI, Afrique du Sud (Reuter) — À la veille des premiers essais officiels du Grand Prix d'Afrique du Sud, deuxième épreuve de la saison de Formule Un, plusieurs écuries ont manifesté hier leur préoccupation à propos des nouveaux règlements qui limitent la consommation des voitures.

La Fédération internationale du sport automobile (F.I.S.A.) a inter-

dit cette année les ravitaillements en course et fixé à 220 litres la consommation des réservoirs des bolides.

Cette dernière règle a coûté cher au Français Patrick Tambay il y a deux semaines au Grand Prix du Brésil, à Rio de Janeiro, où le pilote de chez Renault a été victime d'une petite fuite qui l'a privé de la victoire en vue de l'arrivée.

Pour Tambay, les nouveaux règlements

mettent une pression supplémentaire sur les pilotes. « Je savais que je perdais de l'essence, a-t-il dit, et j'ai dû calculer ma vitesse par rapport à la distance qu'il me restait à faire et à mes réserves d'essence tout en conduisant », a-t-il dit.

Le responsable d'une écurie a résumé l'avis de la plupart de ses confrères en déclarant que les courses seraient cette année autant une affaire de stratégie et de tactique que de talent de conduite pour les pilotes.

Beaucoup d'entre eux, a-t-il ajouté, estiment que les nouveaux règlements auront pour conséquence d'accroître la tension dans un sport déjà dangereux. L'interdiction des ravitaillements en essence a été décidée en raison de leur danger et les pilotes ne peuvent maintenant rentrer aux stands que pour des problèmes mécaniques ou des changements de pneus.

Le Grand Prix de Kyalami était encore menacé il y a un mois, en raison de l'étroitesse de l'allée des stands. Mais la F.I.S.A. a finalement donné son feu vert pour l'édition 84 à la condition que cette allée soit élargie pour l'an prochain.

En revanche, les organisateurs ont allongé l'échappatoire du virage à la fin de la longue ligne droite du circuit, comme l'avait ordonné la Fédé-



Le Finlandais Jari Kurri, à d., des Oilers d'Edmonton, a fait un petit tennis avec son nouveau coéquipier, son compatriote Raimo Summanen, à la veille de leur confrontation les opposant aux Jets de Winnipeg.

(Photolaser CP)

## Recours collectif contre les Colts de Baltimore

TOWSON, Maryland (AP) — Un couple de Towson au Maryland, se disant être victime d'un sévère traumatisme émotif, suite au départ des Colts de Baltimore de la Ligue nationale de football pour Indianapolis, a intenté une poursuite de \$30 millions en recours collectif contre les Colts et leur propriétaire Robert Irsay.

J. Robert et Mildred C. Sachse de Towson ont déposé leur réclamation lundi en cour du comté de Baltimore, au nom de tous les partisans des Colts qui ont eu à souffrir des agissements de Irsay qui a cherché une nouvelle demeure pour les Colts, même après avoir fréquemment nié la rumeur, poussant même l'affront jusqu'à démentir son équipe à la faveur de la nuit la semaine dernière.

Selon la poursuite, ce déménagement en pleine nuit n'aura servi qu'à humilier et à dégrader davantage la partie demanderesse de même que ceux qui, de près ou de loin, ont de l'attachement pour les Colts.

Selon les Sachse, les agissements de l'équipe ont plongé dans une sé-

vère dépression les plaignants, leur causant à la fois des sévices physiques et émotionnels, un dérangement sévère de leur état mental et de leur tranquillité émotive, créant ainsi une profonde détresse d'une nature très sérieuse.

Par cette poursuite, la partie demanderesse réclame \$5 millions en dommages compensatoires et \$25 millions en dommages punitifs.

Interrogée à savoir si elle croyait vraiment pouvoir sortir victorieuse de cette poursuite, Mme Sachse a donné à entendre: « Non, pas vraiment, mais que pouvons-nous faire d'autre pour exprimer nos sentiments? Nous étions des partisans depuis les débuts ».

Les conseillers juridiques de Baltimore étudient présentement leurs options légales dans ce dossier.

La ville et l'état étudient aussi toutes les facettes pouvant contraindre les Colts à revenir à Baltimore, mais les dirigeants de l'équipe soutiennent qu'une telle action serait vitement démolie en Cour.

**3 FOIS PLUS**  
... tous les jours!

# Des chercheurs américains ont entrepris de tester chez l'homme un médicament qui pourrait réellement guérir des cellules cancéreuses

DAYTONA BEACH, Floride (d'après AP) — Pour la première fois dans l'histoire de la médecine, des chercheurs américains ont entrepris de tester chez l'homme un médicament qui pourrait réellement guérir des cellules cancéreuses et de les ramener à la normale (ou presque), a soutenu, dimanche, M. Daniel Baxter dans le cadre d'un colloque organisé par la Société américaine du cancer et destiné aux journalistes scientifiques.

Ces actuels sont en réalité des poisons, a-t-il expliqué. On les utilise pour détruire les cellules cancéreuses en essayant, en même temps, de limiter les dommages aux cellules saines. «Il est très intéressant d'avoir un agent qui va réhabiliter les cellules malades au lieu de les exécuter...»

Ce nouveau médicament, le N-méthylformamide, fait partie d'un groupe de produits capables d'enlever les cellules cancéreuses et de les «amener à maturité» sous forme

de cellules presque normales. De plus en plus, en effet, on estime que les cellules cancéreuses ressemblent beaucoup aux cellules immatures du stade foetal qui se différencient et se multiplient à un rythme affolant. Par surcroît, cette prolifération se fait de façon déréglée, si bien qu'elle ne donne pas naissance à un organe

structuré et différencié mais à une tumeur désorganisée, a expliqué M. Dexter.

Voilà pourquoi on appelle souvent «agents de différenciation» ou «agents de maturation» ces nouveaux produits dont on a découvert les propriétés anti-cancéreuses par hasard, au début des années '70. On

utilisait alors un solvant, le diméthylsulfoxyde (DMSO), pour protéger les cellules de souris qu'on désirait congeler.

Après avoir fait dégeler des cellules leucémiques préalablement traitées au DMSO, les chercheurs ont découvert avec stupeur qu'elles étaient redevenues assez «normales»

pour fabriquer de l'hémoglobine. Le DMSO avait provoqué dans les cellules une maturation suffisante pour qu'elles reprennent leur activité naturelle.

Par la suite, on a réussi à identifier plusieurs autres «solvants polaires» capables de provoquer le même résultat chez des cellules cancéreuses en éprouvettes, mais on ignore encore comment ces produits agissent.

Alors qu'il travaillait dans cette voie avec ses collègues de l'université Brown, M. Dexter devait découvrir que le N-méthylformamide (NMF) pouvait guérir efficacement des tumeurs humaines du gros intestin qu'il avait au préalable greffées chez des souris. Son équipe a donc entrepris une première série de tests préliminaires pour s'assurer que le produit n'était pas dangereux chez les humains. On passera à la deuxième phase l'été prochain en essayant de vérifier si le produit est aussi efficace chez les humains que chez les souris.

Les cancers du gros intestin sont souvent traités par chirurgie, explique M. Baxter, mais il est difficile d'empêcher la dissémination de cellules cancéreuses et l'apparition de tumeurs secondaires (métastases) dans le reste de l'organisme. Le nouveau médicament pourrait contrer efficacement les métastases en «guérissant» les cellules cancéreuses avant qu'elles ne puissent répandre la maladie. On peut croire que le même mécanisme pourrait aussi bloquer les métastases du cancer du poumon ou du cancer du sein.

Dernier aspect intéressant: M. Dexter a découvert que les agents de différenciation peuvent rendre les cellules des tumeurs plus sensibles aux médicaments anti-cancer traditionnels et aux radiations. On pourrait alors avoir un effet thérapeutique suffisant à l'aide de doses restreintes.

Au cours du même colloque, le médecin québécois Fernand Labrie a exposé une fois de plus les «excellents résultats» qu'il a obtenus en traitant des personnes atteintes d'un cancer de la prostate à l'aide d'une hormone nommée LHRH (luteinizing hormone releasing hormone). Ce traitement équivaut à une castration chimique et a pour effet de bloquer toute sécrétion des hormones masculines, dont la testostérone. En effet, comme ces hormones stimulent le développement de l'épiderme de la prostate, elle encourage aussi le développement de tout cancer qui prend naissance dans ces tissus.

LE DEVOIR avait déjà fait état des résultats du docteur Labrie lors du congrès de l'ACFAS, en avril dernier. Même si certains médecins estiment que le traitement québécois n'a pas encore fait ses preuves, M. Labrie souligne que seulement un des 30 patients qu'il a traités pendant 18 mois est décédé alors qu'au moins dix auraient perdu la vie autrement. Le cancer de la prostate est la forme de cette maladie qui cause le plus de décès parmi la population masculine après le cancer du poumon.

## Évolution du cancer: on comprend de mieux en mieux la mécanique génétique

DAYTONA BEACH, Floride (d'après AP) — Depuis qu'on a découvert dans les cellules cancéreuses au moins deux douzaines de gènes différents, tous capables de provoquer ce développement cancéreux, beaucoup de chercheurs se sont découragés, croyant qu'il ne serait jamais possible de contrôler une maladie aussi compliquée. C'est un peu comme le rhume, disait-on: il y a pas moyen de l'éliminer!

Pourtant, certaines découvertes récentes permettent de croire que le cas n'est pas aussi désespéré qu'il n'y paraissait, a soutenu le biochimiste Charles Stiles, de l'Institut Dana-Farber de Boston, dans le cadre d'une conférence de la Société américaine du cancer réservée aux journalistes scientifiques.

Même si la transformation génétique associée au cancer peut être fort diverse, a-t-il expliqué, on comprend mieux maintenant les mécanismes en jeu. Tout laisse croire qu'une même mutation génétique peut être associée à de nombreux cancers différents. Par exemple, le gène *erb* semble déclencher la production d'une substance qui stimule la croissance des cellules de l'épiderme. Comme les récepteurs sensibles à cette substance se retrouvent dans un très grand nombre de tissus, le même gène peut être impliqué dans une large gamme de cancers différents.

De plus, dit M. Stiles, le développement d'un cancer comporte plusieurs étapes successives et on peut croire qu'il sera possible de bloquer l'ensemble de la maladie en intervenant à un tout petit nombre d'étapes critiques.

La plupart de ces gènes qu'on qualifie de «cancérogènes» jouent normalement un rôle utile dans les cellules où ils sont présents, dit-il. Ils ne deviennent dangereux que lorsqu'ils sont l'objet d'une modification ou lorsqu'ils connaissent une activité excessive.

Plusieurs des «cancérogènes» connus semblent liés au mécanisme normal de guérison des blessures, a-t-il expliqué. Ce processus se déroule en plusieurs étapes: d'abord, la moelle des os fabrique une hormone destinée à stimuler la régénérescence des cellules et cette dernière est distribuée dans l'organisme par l'intermédiaire des plaquettes du sang (impliquées dans la coagulation).

Connue sous le sigle PDGF (platelet-derived growth factor), cette hormone va alors se fixer à des récepteurs spéciaux situés à la surface des cellules, comme une fiche électrique dans une prise de courant. Ces récepteurs, à leur tour, stimulent le noyau de la cellule pour activer les gènes capables de mettre en route la croissance et la division de la cellule. C'est ainsi que se forment de nouveaux tissus qui vont guérir la plaie.

Selon M. Stiles, les recherches récentes ont montré que chacune de ces étapes met en jeu plusieurs «cancérogènes» connus. Par exemple, on a découvert que le «cancérogène» *sis* fournit à la cellule l'information requise pour fabriquer une substance semblable (ou même identique) à l'hormone PDGF.

De même, les «cancérogènes» *src*, *abl* et un ou deux autres qui n'ont pas encore été clairement identifiés agissent plutôt sur les récepteurs à la surface des cellules. Enfin, M.M. Stiles et Philip Leder ont montré que le «cancérogène» *myc* est lui-même activé par ces récepteurs à la surface des cellules.

En somme, on comprend de mieux en mieux comment la mécanique génétique est transformée lors du passage à l'état cancéreux et cela permet d'expliquer l'action de nombreux produits qui ont un effet cancérogène. De même, la compréhension de ces mécanismes permet aux médecins d'imaginer de nouveaux moyens d'intervention pour enrayer l'évolution de la maladie.



Voici l'équipage de la onzième mission de la navette spatiale Challenger dont le départ est prévu vendredi. Le spécialiste de la mission, le Dr G. George D. Nelson (au micro) tentera de réparer le satellite scientifique Solar Max. Les autres membres de l'équipage sont, de gauche à droite: le commandant Robert L. Crippen, Terry J. Hart, le Dr James D. van Hoften et le pilote Dick Scobee.

## Début d'une 11e mission demain Challenger prêt à capturer le Solar Mix

CAP CANAVERAL (AP) — Les cinq astronautes de l'équipage de Challenger, dont le départ est prévu demain, sont arrivés mardi au Cap Canaveral alors qu'allait commencer le compte à rebours pour cette onzième mission d'une navette spatiale américaine.

«Le satellite est là, prêt pour nous», a déclaré l'astronaute George Nelson aux journalistes, après l'arrivée de l'équipage en avion de leur base d'entraînement à Houston.

Il appartiendra à Nelson, au cours du vol, de sortir de la navette en orbite, puis, au moyen d'un fauteuil à réaction, de «capturer» le satellite scientifique Solar Max, tombé en panne 10 mois après son lancement, en 1980.

«Tout va bien et nous pensons que le départ aura lieu comme prévu», a dit le commandant de bord, Robert Crippen.

Le compte à rebours a commencé à 3h, mercredi et le décollage est prévu demain, à 8h59.

Ce sera un troisième vol à bord d'une navette pour Crippen. Les autres membres de l'équipage sont des «bleus»: Dick Scobee, le pilote, James Van Hoften et Terry Hart, deux spécialistes.

Dans la première phase de la manœuvre, Crippen dirigera la navette vers le satellite, qui pivote lentement, muet, dans l'espace.

En principe, le contact doit être établi dimanche matin. La navette adaptera sa vitesse sur celle du satellite, puis Nelson et Van Hoften revêtiront leurs scaphandres spatiaux et franchiront le sas pour gagner la soute. Là, Nelson s'installera dans son fauteuil à réaction et, après avoir quitté la navette, en réglera la vitesse sur la lente rotation du satellite — un tour toutes les six minutes. Il accostera alors le satellite, puis utilisant à nouveau ses fusées, stoppera la rotation.

Crippen approchera Challenger de Solar Max et Hart, faisant fonctionner le bras robot de la navette, depuis l'intérieur de la cabine, sai-

sira le satellite et le déposera dans la soute. Nelson et Van Hoften remplaceront alors un système de contrôle défectueux — qui a empêché le satellite de s'orienter convenablement vers le Soleil pour en étudier les éruptions — sa principale mission.

Deux jours plus tard, les deux «marcheurs de l'espace» sortiront une nouvelle fois pour changer un boîtier électrique en panne. Si tout se passe bien, Hart utilisera à nouveau le bras pour replacer Solar Max, en état de marche, sur orbite.

Hart se servira également du bras pour mettre en orbite un satellite de recherches, conçu pour 57 expériences scientifiques et technologiques, qui doit fonctionner pendant 10 mois, jusqu'à ce que l'équipage d'une autre navette le «capture», afin de le ramener sur Terre, en février prochain.

«Challenger» doit revenir sur Terre le 12 avril. La navette se posera à Cap Canaveral après six jours en gravitation.

# AVANTIT COUVER

Vous êtes direct en affaires. Pour vous c'est important d'arriver à Vancouver avant midi. Air Canada vous offre 1 Prêt-à-partir sans escale tous les jours de la semaine. Et tout le confort du Service Connaissieur. De plus, votre Prêt-à-partir plein tarif ou Première classe vous permet d'économiser sur les tarifs de l'auto-location et la chambre d'hôtel.

### VANCOUVER

tous les jours

Départ	Arrivée
07h30	11h25
12h45	16h40
17h45	21h40
19h00	21h20 sans escale



### L'auto-location

**Budget**  
**25,95 \$ par jour**

Présentez votre reçu de billet et votre carte d'accès à bord au bureau de location Budget participant. Cela vous donne droit à une auto de location Budget de n'importe quelle taille (sous-compacte, compacte, intermédiaire et régulière — sauf la Lincoln) pour aussi peu que 25,95 \$ par jour sans frais de kilométrage. Essence, taxes et assurances non comprises.

### L'hôtel moitié prix

Oui. Moitié prix du plein tarif affiché dans près de 100 hôtels incluant la plupart des hôtels des chaînes Sheraton et Delta. Ce privilège vous est accordé sur présentation de votre contrat de location Budget. Chaque journée de location d'une voiture vous donne droit à une nuit à ce tarif exceptionnel.

Cette promotion DRF-13008 est en vigueur jusqu'au 30 avril 1984 et est conditionnelle à la disponibilité des voitures et des chambres.

Prêt-à-partir est une marque de commerce d'Air Canada.

Détenteur d'un permis du Québec.

# AIR CANADA



Prenez votre Prêt-à-partir pour le succès.